

Bibliothèque numérique

medic@

**Trousseau, Armand. - Lettre à un
collègue en date du 14 février 1844**

Cote : ms 5598 (1)

M. Guérin
Paris

14. février 1844.

MS 5598
(17)

Mon cher collègue,

Les cas singuliers, & l'état général
est si peu en harmonie avec les
lésions locales que je serais en suspens
pour le diagnostic sans les détails fibrin
circonstances que renferme votre mémoire
à consulter.

Cette phthisie ganglionnaire dont je
vous parle dans ma consultation, est
bien commune chez mes petits enfants de
l'hôpital Necker, &, au même temps, elle
est bien moins de gravité que l'autre.
Cet enfant malade en est-il atteint?
Je l'ignore, je le souhaiterais vivement.

BLUM

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

Je regrette ~~véritablement~~ que la famille
 n'habite pas dans un rayon peu
 éloigné de Paris, il m'eût été possible
 d'aller voir le malade sans occasionner
 à la famille des frais considérables;
 mais, quand il s'agit d'un déplacement
 aussi coûteux, il faut considérer le
 bénéfice (ou l'équivoque) que le
 malade en pourrait retirer.

Lorsque j'ai été à Bordeaux, pour
 M^{re} Chastant, j'ai été bien affligé
 de ne pas voir mon collègue autant
 que j'en aurais désiré; mais
 j'avais affaire à un singulier original
 que j'aime d'ailleurs beaucoup, &

S'était emparé de moi comme
de la chose, & je n'ai pu voir
que bien peu de mes empires.

Si, comme j'espère, j'avais
fait un pèlerinage au cœur des
Pyrenées, je m'arrêtais à Bordeaux,
& j'espère dans de longues causeries
avec vous, apprendre ce que
comme choses pratiques que l'on
est si heureux de connaître &
discuter.

En attendant, mon cher collègue,
vivez l'apaisement de vos fonctions
et les plus dévoués

A. Fouquet

